

## ALGÉRIENNE DES EAUX DE SKIKDA

# Entre fuites et créances non recouvrées

**Fuites, risque de cross-connexion, qualité d'eau à la limite «douteuse», manque de moyens matériels et d'agents d'interventions spécialisés, créances détenus auprès des abonnés estimés à 1 milliard de DA... Ce sont les principales lacunes auxquelles sont confrontés les responsables de l'Algérienne des eaux, unité Skikda.**

Dans l'entretien qui nous a été accordé, le directeur de l'unité Skikda, Bouzitoune Mohammed, entouré de son staff dirigeant, il a été question d'une présentation exhaustive des missions de l'agence. Trois principaux volets ont été au menu, intervention, exploitation et distribution et commercial.

### Exploitation et distribution : le H24, les fuites et les colliers en inox

Le problème de distribution d'eau potable ne se posant plus, c'est au tour du thème très récurrent des fuites de le supplanter dans les réclamations citoyennes. Skikda en a enregistré depuis quelque temps un nombre jamais atteint dans les différents quartiers de la ville, zones basse et haute, qui dureraient souvent des mois avant d'être colmatées. Souvent, le risque de cross-connexion a fait craindre le pire aux citoyens «nostalgiques» de la période de la typhoïde, durant laquelle, selon les chiffres communiqués de l'époque, un millier de cas ont été touchés.

«Depuis le 18 août, on a préconisé le H24 en matière de distribution d'eau potable. Toutes les cités de la ville en ont bénéficié. D'où l'éclatement des canalisations longtemps inutilisées ou pas du tout prédisposées à une charge pareille», nous informe le directeur. Au préalable, selon notre interlocuteur, une bonne communication en vue de consolider les liens entre l'agence et les abonnés aurait du être instaurée. Une cellule de communication sera installée en la circonstance. Le H24 ne dévoile pas uniquement un aspect positif, mais ça été aussi la goutte qui a fait éclater la canalisation ! «Une re-sélection du réseau a été effectuée, accompagnée par des essais d'épreuve sur les canalisations inutilisées ou rarement à charge. Un basculement qui a eu des répercussions sur l'état de ces dernières qui n'ont pas pu supporter la forte pression lâchée. En a découlé une myriade

d'interventions, à raison de 13 fuites/jour, dont une moyenne de 10 réparées. Les contraintes principales sont à localiser au niveau de la cité des Frères-Saker et celles du centre-ville. La cause est liée à la nature en fente grise des canalisations difficiles à colmater en cas d'obstruction. Pour y remédier, on a procédé à l'acquisition pour 400 000 DA en matériel spécialisé, constitué de colliers en inox qui garantit une pérennité plus durable que celle de la soudure sur la fente. Nous avons constitué un stock auquel nous recourrons à chaque problème survenu. D'ailleurs, Dieu merci, la cité des Frères-Saker qui a longtemps souffert en est épargnée, et ce, depuis deux jours avant l'Aïd». Concernant les causes à l'origine des fuites, on peut en citer trois : un réseau inutilisé, une canalisation ayant subi une corrosion très avancée, un sous-dimensionnement du réseau par rapport à la pression lâchée et par rapport à une population donnée. Pour ce dernier point, il est utile de mentionner que beaucoup de cités dans la ville ont été concernées par des opérations d'extension en leur sein, induisant une surpopulation, donc de nouveaux besoins, et ce, sans que les pouvoirs publics daignent les accompagner d'autres visant la rénovation des voiries et réseaux divers. Les interventions sur terrain ont buté sur le plan de charge impressionnant. «En guise de renforcement des effectifs, on a été obligés de recruter des agents spécialisés, 3 soudeurs et 1 plombier». Les responsables se targuent de disposer d'un personnel de qualité, compétent et efficace. C'est leur avis et on le respecte.

Au sujet de la distribution, la confiance exhale des propos des responsables, «d'ailleurs on ne parle plus du problème d'alimentation, sauf dans les régions où l'AEP n'est pas encore des attributions de l'ADE, telles Ouled Attia, Zitouna, Tamalous, Ain Kechra, où on compte s'implanter

dans le cadre des perspectives tracées par l'unité de Skikda».

Selon les chiffres communiqués, l'ADE gère 20 sur les 38 communes que compte la wilaya. Elle dispose d'un parc roulant de 73 unités, comme elle exploite 920 188 mètres linéaires de réseaux, dont 397 702 ml pour l'adduction, 522 486 ml pour la distribution. Cinq stations de traitement, 29 forages hydrauliques, 27 stations de pompage et 68 réservoirs font partie de son champ d'exploitation. Sa capacité de stockage est estimée à 89 400 m<sup>3</sup>. Le nombre des abonnés avoisine, quant à lui, les 70 000 abonnés. A son actif, selon les statistiques couvrant l'exercice 2008, 45 645 000,00 m<sup>3</sup> de production d'eau, des investissements nets de l'ordre de 108 416 625 DA et un chiffre d'affaires de 530 435 807,13 DA.

La quantité d'eau distribuée provenant conjointement des barrages et de l'unité de dessalement sise au sein de la zone industrielle de Skikda, depuis sa mise en service, est de l'ordre de 70 000 m<sup>3</sup>. «Avant, l'apport au profit de la ville de Skikda provenait principalement des barrages de Guenitra et de Zerdezas. Actuellement, précisément depuis la mise en exploitation de la station de dessalement, qui produit 100 000 m<sup>3</sup>/j, mais dont celle effective est à 90% de ses capacités réelles, nous avons économisé un peu des ressources hydriques des barrages en s'y servant qu'à quantités réduites. Il faut savoir aussi que 60 000 m<sup>3</sup>/j sont destinés à approvisionner Skikda, Hamadi Krouma, Filfila et la zone industrielle. Les 40 000 m<sup>3</sup> d'eau restants auront à approvisionner le couloir sud, qui englobe Béni Béchir, Emzedj Edchiche, Ramdane Djamel, Salah Bouchaour et El Harrouche, le projet étant en cours».

Souvent, comme relevé par beaucoup de citoyens, l'eau desservie est turbide. « Il n'y a rien à craindre, cela est souvent consécutif à des travaux de rénovation et de réparation des fuites. Généralement, les premiers servis sont les moins lotis en matière de qualité d'eau, qui n'est pas, du reste, nocive. Il faut donc, comme beaucoup le savent déjà, laisser l'eau couler du robinet quelques minutes», se veulent

rassurants nos interlocuteurs. Le directeur enchaîne : «Les citoyens se rassurent également, on procède quotidiennement, au niveau du laboratoire central de l'unité, à des prélèvements macro-bactériologiques, physico-chimiques et des tests de chlore.»

### 1 milliard de DA, de dette, une entrave de taille

Les 70 000 abonnés est un chiffre qui a aussi ses inconvénients. Le non-paiement des redevances en est l'un. On estime à 1 milliard de DA le total des factures non honorées. «Nous lançons un appel à nos clients pour qu'ils s'acquittent de leurs dettes détenus auprès de nos agences répertoriées à travers les régions où nous sommes implantés. Des facilités peuvent être accordées à travers un échéancier de paiement en fonction de la situation sociale de chacun d'eux. Il faut savoir aussi que le forfait fixé à 10% serait éradiqué d'ici la fin de l'exercice en cours», propose le directeur de l'exploitation au niveau de l'unité de Skikda.

«Ceci nous permettra l'acquisition de rétro-chargeurs, de marteaux piqueurs et autres matériels dont l'usage contribuera à une meilleure prise en charge des doléances citoyennes. La société évolue grâce à sa rentabilité propre, essentiellement des recettes générées par le paiement des factures. Nous sommes une entreprise publique à caractère industriel et commercial», conclut le directeur de l'unité Skikda.

En perspective, il est prévu l'implantation de nouvelles agences au niveau d'autres communes, en appoint de celles déjà existantes à Skikda, El Harrouche, Azzaba, Collo et Ramdane Djamel, la multiplication des cycles de formation se rapportant au métier de l'eau et d'assurer l'AEP en H24 pour Azzaba, Hamadi Krouma, notamment. Aussi, une étude confiée à un BET algéro-suisse, liée au diagnostic et réhabilitation du système d'alimentation en eau potable du groupement urbain de Skikda.

Les citoyens réclament la réparation des fuites et la disponibilité de l'eau, alors que l'ADE dénonce le non-paiement de son dû.

Zaid Zoheir

## SÉNATORIALES À BOUIRA, ACTE VI

### Le P/APW candidat officiel du FLN

Décidément, les sénatoriales à Bouira ne cessent de dérouter les plus férus des analystes politiques. Et même avec les nouvelles données, rien n'est moins sûr que les choses resteront telles qu'elles au jour J. Jugez-en.

En octobre dernier, à la lumière des primaires du FLN qui avaient donné comme vainqueur, à la grande surprise de tous, le maire d'Aïn Bessem au détriment du P/APW, dont la victoire aux sénatoriales était donnée comme quasi certaine, le RND a immédiatement choisi un candidat à la carte, c'est-à-dire un candidat gagnant, en l'occurrence le maire de Kadiria. Le RND, qui a préféré l'équilibre régional au détriment de la démocratie, avait sacrifié de gros calibres comme le directeur de l'agence foncière natif de Sour-El-Ghozlane et Kheddis Karim, maire d'El-Adjiba.

Moins d'une semaine plus tard, le RCD, qui ne s'est jusque-là jamais intéressé aux élections, a soudain manifesté son intérêt en optant pour son propre candidat. Il faut dire qu'avec les candidats du FLN et du RND, le RCD voyait là une occasion inespérée de briger sérieusement le poste de sénateur. Le pari valait la peine, et le RCD a convoqué, mardi dernier, une réunion pour désigner son propre candidat, mais pour des raisons d'ordre organisationnel, celle-ci fut reportée pour ce vendredi.

Or, face à toutes ces agitations, le règlement intérieur du FLN voudrait que la candidature de ces élus passe par la commission de validation au niveau du comité exécutif pour avoir l'aval final. Et pour le cas de la wilaya de Bouira, la commission de validation, qui s'est réunie mercredi, a rendu un verdict qui a dérouté tout le monde. La commission a rejeté la candidature du maire d'Aïn Bessem. Il faut dire que la décision n'a étonné que ceux qui avaient une courte mémoire, puisque, dès l'annonce de la candidature du maire, des informations faisaient état de son passé peu glorieux au sein du FLN. D'ailleurs, ce sont ces reproches que les élus avaient avancé le mois de juin dernier lorsqu'ils avaient signé un communiqué de retrait de confiance à ce maire qui était mouhafedh par intérim.

La commission, qui avait rejeté la candidature du maire d'Aïn Bessem, a de fait validé celle de son dauphin, en l'occurrence le P/APW, Abdelkader Gaci. L'information qui était tombée jeudi, en pleine visite ministérielle de Rachid Benaïssa, a vite fait le tour chez l'ensemble des présents.

Et à la lumière de ce rebondissement que nous avons évoqué comme hypothèse lors de notre précédent article relatif aux sénatoriales, nous croyons savoir que le RCD, conscient des enjeux et sachant que devant le désormais candidat du FLN, Gaci Abdelkader, il n'a aucune chance, s'apprêterait à renoncer à son propre candidat et brigueraient plutôt le poste vacant du P/APW.

Y. Y.

## CONCOURS DE PROFESSEUR D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE À CONSTANTINE

# Plus de 500 candidats encadrés par une équipe pédagogique de Khenchela

**Le lycée Abdelhafid-Boussouf abritera pendant deux jours le concours d'accès au poste de professeur d'enseignement secondaire pour l'année scolaire 2009/2010.**

Plus de 500 candidats de filières scientifiques vont être soumis à des épreuves écrites : culture générale, langues étrangères, et d'autres spécialités pour être sélectionnés après l'opération de correction qui aura lieu à Oum-El-Bouaghi. Ce

concours est encadré par une équipe administrative et pédagogique composée du personnel du collège d'enseignement moyen Chami-Mohamed et présidée par l'infatigable inspecteur de l'éducation nationale à Khenchela qui aura pour mission de veiller au bon déroulement de ce concours.

M. Nouar Saïd, inspecteur et chef du centre Abdelhafid-Boussouf, a déclaré au *Soir d'Algérie* que son déplacement avec son équipe après celui de Chelghoum-Laïd entre dans le cadre des efforts et des directives de l'Office national des examens pour donner plus de crédibilité et d'équité à ces

concours et par là même les mêmes chances aux candidats. Il a ajouté qu'il a mis tous les moyens matériels et humains à la disposition des 500 postulants et qu'il est prêt à se déplacer à n'importe quel point en Algérie pour assurer cette noble mission qui est celle de tous les enseignants.

M. Nouar Laïd a salué vivement les efforts déployés par l'équipe pédagogique et administrative de Chami-Mohamed qui a toujours été présente sans oublier le bon suivi de l'académie de Khenchela qui a veillé au bon déplacement de son staff.

Benzaïm Abdelouahab